Homélie 3^{ème} DIMANCHE DE PAQUES Année C

Actes 5,27b-32.40b-41 Psaume 29 Apocalypse 5,11-14 - Jean 21,1-19

A travers les lectures de ce dimanche, nous suivons l'apôtre Pierre, Celui que le Christ avait appelé à sa suite pour faire de lui un pêcheur d'hommes, lui qui avait répondu spontanément « oui » pour suivre le Christ, abandonnant ses proches et ses filets.

Posons notre regard sur Pierre.

Le voici au lendemain de la Résurrection, à nouveau au bord du lac.

Il est là avec les autres compagnons de Jésus, mais sans Jésus !

Il est là orphelin de Celui qui donnait sens à sa vie.

Il est là, perdu...

Alors il décide de retourner à sa vie d'avant : « je m'en vais à la pêche... », et il entraîne avec lui les autres disciples de Jésus.

Reflexe tout humain de Pierre : « je vais reprendre ce que je sais faire, je vais retourner à mes habitudes... » Ne sommes-nous pas tentés d'agir comme lui, quand l'horizon semble bouché, revenir en arrière.

Et c'est pourtant le même Pierre qui avait reçu cette révélation de l'ange au matin de Pâques : « il n'est plus ici, il est ressuscité, il vous précède en Galilée ! » Message d'espérance !

Mais Pierre est plongé dans l'obscurité, et l'Évangile vient le signifier : ils passent la nuit sans rien prendre, la pêche est infructueuse.

Il faut attendre l'aurore, le lever du jour pour voir la situation se débloquer.

Il faut attendre aussi un autre, un étranger aux yeux des disciples, qui leur dit de jeter le filet.

Jeter les filets, une fois de plus.

Alors qu'ils ont galéré toute la nuit, ils le font, ils obéissent.

C'est déjà un acte de foi de leur part. Ils se laissent entraîner par cet homme qu'ils n'ont pas encore reconnu.

Et c'est Jean, le disciple bien aimé qui s'écrie : « c'est le Seigneur ».

Il fait bon s'appeler Jean dans l'Évangile : que ce soit le disciple Jean, ou bien Jean Baptiste, tous 2 ont pour mission de révéler le passage du Christ dans la vie des hommes.

Et Pierre a besoin de Jean pour reconnaître Jésus.

Quels sont les Jean, J-E-A-N, qui nous conduisent au Christ, qui nous révèlent le Christ ?

Qui est-ce qui nous entraîne à nous jeter à l'eau comme Pierre l'a fait, pour rejoindre le Christ, pour mettre notre confiance en Lui ?

Le récit se poursuit, et, à l'invitation de Jésus, Pierre amène à terre le **filet plein de poissons**.

Le narrateur s'attache à dire qu'il y en a 153... détail troublant... je ne me lancerai pas dans la numérologie, mais on dit qu'à cette époque, c'est le nombre d'espèces de poissons qu'on connaissait. Autrement dit, Pierre a apporté sur le rivage l'ensemble de ce qu'il pouvait pêcher.

Tiens, tiens, lui qui avait reçu pour mission d'être pêcheur d'hommes, voici qu'il amène à Jésus la multitude, comme pour signifier l'humanité tout entière.

Dans les filets de la mission, la pêche est fructueuse !

Le poisson est alors devenu le symbole des chrétiens : avec les initiales du mot poisson en grec, on forme cet acronyme : Jésus Fils de Dieu Sauveur.

Aujourd'hui encore, des chrétiens apposent sur leur voiture un autocollant représentant un poisson. De la nuit, nous sommes passés au jour... de l'échec de la nuit de pêche, nous sommes passés à la surabondance de l'aurore, en présence du Christ Ressuscité.

Il y a traces de résurrection dans ce récit !

Revenons à notre ami Pierre. C'est Lui qui reçoit **la mission de guider l'Église. Il est le 1^{er} pape**.

Comment ne pas penser ce soir à celui qui fut son successeur, le **pape François** ? Il a marqué notre Église par ses paroles et ses gestes prophétiques, en particulier pour les plus fragiles, les plus pauvres. Il a reflété l'attitude pleine de miséricorde de Jésus, une attitude d'accueil, de non-jugement, de service. Il a éveillé les consciences face au défi de la préservation de notre Maison Commune et celui de la fraternité universelle. Continuons à nous laisser inspirer par son exemple et ses interpellations ! Et puis, prions pour que **son successeur** qui sera choisi cette semaine puisse poursuivre cette mission de communion au sein de l'Église. Qu'il porte le souci de la paix et de la justice dans notre monde. Nous confions tout particulièrement dans notre prière les cardinaux qui auront à choisir le 267^{ème} pape : que l'Esprit Saint les guide !

Nous le voyons dans les Actes des Apôtres, Pierre prend à cœur sa mission au lendemain de la Pentecôte. C'est lui qui, à Jérusalem, répond au grand conseil et témoigne que Jésus est le Messie. C'est la Bonne Nouvelle de Pâques qui commence à se répandre, malgré les réticences et les menaces des dignitaires juifs.

La joie transparaît dans le témoignage.

Les 1ères communautés de chrétiens puisent dans l'évènement de Pâques la force de leur témoignage : la prière, la fraction du pain, le partage, l'attention aux plus petits.

Aujourd'hui encore, il nous faut nous enraciner dans cette bonne nouvelle de la vie plus forte que la mort, de l'espérance qui triomphe, pour vivre nos vies afin qu'elles soient signes pour d'autres.

Pour vivre cela, il nous faut accueillir la force de l'Esprit Saint. Avançons avec confiance vers Pentecôte !